



Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

Casablanca

Michael Curtiz

Lundi 19 avril 2021 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: USA, 1942, NB., DCP, 102', vo st fr
Interprétation: Humphrey Bogart, Ingrid Bergman

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses personnes ont été déplacées de leur pays, pour combattre ou pour fuir la persécution. En 1941, Casablanca est un passage obligé pour ceux qui fuient l'Europe. On y rencontre des policiers français, des espions nazis, des débordements antifascistes, des aventuriers, des petits malfrats. L'Américain Rick y gère un nightclub prisé. Un jour, le patriote Laszlo et sa femme Lisa, ancien amour de Rick, viennent y chercher de l'aide.

Casablanca selon Leandra Patané, comité du Ciné-club

Film mythique sur lequel le temps semble ne pas avoir prise. Objet de culte pour les jeunes générations de la moitié du monde ; amalgame parfait de tons, genres, archétypes et stéréotypes de l'imaginaire collectif. C'est la plus fine œuvre de propagande antinazie réalisée pendant la guerre, ce qui lui a valu des Oscars pour le meilleur film, la meilleure mise en scène et le meilleur scénario.

Dans Casablanca, ce sont les deux acteurs principaux qui font la différence : le protagoniste masculin incarné par Humphrey Bogart et la grande interprète Ingrid Bergman. À eux seuls, ces noms garantissent la qualité du

film. Parmi toutes, une scène est restée mémorable dans l'histoire du cinéma : la séquence du piano, dans laquelle le pianiste Sam joue la chanson magique *As Time Goes By*. Les deux acteurs principaux sont enveloppés d'une aura générée par les souvenirs et la nostalgie, qui les livre à la mythologie hollywoodienne.

As Time Goes By était sortie dans les années 1930, sans grand succès. C'est Max Steiner, responsable de la bande son de Casablanca, qui choisit de l'y inclure : il considère la chanson, poignante et pleine de nostalgie, parfaite pour l'histoire d'amour tourmentée de Rick et Lisa. Son intuition s'est révélée plus que juste et *As Time Goes By* est devenu l'un des morceaux les plus aimés et célèbres de tous les temps.

La séquence du piano est rendue hypnotique par le doigté du réalisateur Michael Curtiz, qui illumine les visages expressifs des protagonistes au moment opportun. Le jeu de lumières synthétise la beauté de ce film dont l'éclairage noir transmet l'ambiance de la guerre. Le projecteur qui éclaire au hasard est utilisé dans les moments clés du film. L'ombre et la lumière fusionnent lorsque Rick, après une rencontre fortuite avec Lisa, est assis dans le désespoir. Il est montré en demi-lumière, qui représente son moi divisé.

Mais *Casablanca* n'est pas seulement Bogart et Bergman. C'est aussi et surtout un récit bien construit, qui alterne des séquences avec des fusillades effrénées à des scènes de pur romantisme. Curtiz y insère savamment une histoire inventée et écrite d'abord pour le théâtre, dans ce qui a été une page triste de notre histoire contemporaine, à savoir la Deuxième Guerre mondiale. Une reconstruction historique crédible et vraisemblable, qui sert de cadre à une histoire d'amour interrompue brusquement.

Leandra Patané

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

Tirez sur le pianiste (François Truffaut, 1960)

26 avril à 20h | Auditorium Ardit

